

dernières formes tout d'abord en *n-s. v-s. H. Stimm* l'explique sémantiquement en disant que la première et la deuxième personnes du pluriel ne sont pas si marquées comme celles du singulier: *nous* et *vous* peuvent comporter aussi *lui*. C'est ici que l'on pourrait invoquer notre idée sur l'agent indéterminé qui s'exprime à l'aide des premières et des deuxième personnes.

En ce qui concerne la construction réfléchie au pronom datif, l'auteur constate que le datif est exprimé surtout à l'aide des prépositions *a* et *per*.

Dans le dernier chapitre sur le verbe moyen, il affirme: „Das Surselvische — ebenso wiewohl auch das nahe verwandte Sutselvische und zum Teil vielleicht auch das Surmeirische —, diese Gruppe des Bündnerromanischen hat sich als einzige unter den romanischen Sprachen eine grammatikalische Kategorie geschaffen, die sowohl der echten Reflexivkonstruktion gegenüber als auch der aktiven und passiven Diathese gegenüber begrifflich umfassend abgrenzbar und auf der Ausdrucksseite formal einheitlich gekennzeichnet ist.“ (p. 85).

C'est pourquoi il faut relever à nouveau l'importance du rhétoroman dans les études romanes et y consacrer l'attention convenable qui se manifeste dans le travail de Helmut Stimm.

Pavel Beneš

*Th. Ebnetzer, Strukturalismus und Transformationalismus*, München, List Verlag, 1973, 287 p.

Ce livre, paru dans la série „List Taschenbücher der Wissenschaft“, rendra d'excellents services à tous les jeunes linguistes. Il les instruira objectivement et clairement des problèmes dont s'occupent les représentants des courants contemporains de la linguistique moderne à partir des années trente.

L'auteur prête une grande attention surtout à la phonologie — qui, dans l'élaboration de l'École de Prague, inaugure une nouvelle étape de la linguistique — et à la sémantique dont l'importance est de plus en plus reconnue.

En informant du structuralisme des oppositions et des fonctions, il cite d'abord quelques extraits des thèses de l'École de Prague et des ouvrages de Trubetzkoy et de Mathesius après quoi il instruit le lecteur de la phonologie formalisée des chercheurs anglais et américains.

M. Ebnetzer s'occupe ensuite de la sémantique structurelle, particulièrement de la théorie des champs en informant des idées principales de Trier, Weisberger et de moi-même. Suivent les explications de la sémantique relationnelle représentée par Coseriu et Lyons et de l'analyse sémantique componentielle telle qu'on la trouvera dans les travaux de Greimas, Bierwisch, Bülow, Katz, Fodor et Weinreich.

Une partie aussi assez étendue est consacrée au distributionalisme. L'auteur y expose les idées de Bloch, Trager et Pike sur les questions phonologiques, cite plusieurs définitions du phonème, distingue différents types de morphèmes et de combinaison de morphèmes et traite des classes de morphèmes (Harris, Fries), de l'analyse de la phrase en constituants (Bloomfield, Agard, Nida) et de la tagmémique (Cook, Liem).

On lira avec intérêt le bref article de la glosématique (Hjelmslev, Eringa) et l'exposé du signe linguistique comportant l'interprétation des idées de Heger.

Les chapitres suivants sont consacrés à la systématique de Halliday, au stratificationalisme de Lamb, Gleason et Snook, à la théorie de Harris, à différentes conceptions de la dépendance des termes de la phrase (Tesnière, Baumgärtner, Heringer, Engel, Heger, Fillmore).

M. Ebnetzer prête, bien entendu, la plus grande attention à la grammaire générative et transformationaliste et à son évolution progressive (Chomsky, Stockwel, Bowen, Martin, Bierwisch, Katz, Fodor, Postal, Hartung) et à la sémantique générative (Sgall, Brekle, Lakoff, Kiparsky, Halle).

Pour rendre ses explications les plus claires possible, l'auteur se sert de très nombreux exemples allemands, anglais, français, espagnols, etc. (même rhétoromans), ainsi que d'un grand nombre de figures et représentations graphiques, de tableaux syntactiques et statistiques. La plupart en sont repris des ouvrages cités, car M. Ebnetzer veut informer objectivement. Voilà pourquoi il limite au minimum ses commentaires et remarques. Il préfère confronter les différentes conceptions, définitions, etc. pour permettre au lecteur de se former son propre jugement. En effet, n'étant pas influencé par le point de vue de l'auteur, il est obligé de réfléchir lui-même des conceptions et des idées qui lui sont présentées sans observations.

En tête de chaque article figurent de précieuses bibliographies sélectionnées concernant les problèmes qui y sont traités. Le choix des ouvrages (rangés chronologiquement) et leur nombre relativement élevé prouvent que l'auteur est parfaitement au courant de la littérature linguistique des dernières quatre décénies y compris les travaux les plus récents.

Otto Ducháček